

Rencontres économiques de la haute Ariège quelques pépites d'énergie et de croissance

Les 5^e rencontres économiques du Tarasconnais, d'Auzat Vicdesos et des Vallées d'Aax se sont tenues à la centrale d'Aston le 6 juillet, puisque l'Agence "Une rivière Un territoire" a rejoint le pool d'organisation.

Après le départ des usines Pechiney en mars 2003, que reste-t-il de l'industrie en haute-Ariège qui a longtemps vécu de l'aluminium et de sa sous-traitance ? C'est ce à quoi répondent les rencontres économiques organisées par Ariège Expansion, Initiative Ariège et les 3 communautés de communes du secteur, dans le cadre de la mobilisation du fonds de mutation de la Haute

Ariège, mis en place en 2010 pour amortir le choc économique. Ce fonds alimenté par la Région, le Département et l'Etat permet d'attribuer aux entreprises qui créent de l'emploi une avance remboursable, sans intérêt. 37 entreprises ont été soutenues, 695.000 euros de prêts ont été accordés (taux de recouvrement de 92%) et 131 emplois créés dont 90 en CDI. Ce qui fait une moyenne de 5.300 euros par emploi sur la période de 6 ans. Ce fonds doit arriver à terme en décembre prochain, mais sa reconduction est à l'étude.

Pour montrer la diversité des activités de la haute Ariège, plusieurs chefs d'entreprises ont témoigné de leur secteur d'activité. L'énergie et le bois ont été représentés par Martial Estebe, la métallurgie et la mécanique par Lucette Lagoutte (CMA) et Christophe Tonnelé (chaudronnerie Tonnelé), le bâtiment et l'artisanat par Pascal Falco (menuiserie Falco) et Marc Gaillard (Coffra TP), le tourisme et le thermalisme par Denis

Caillaud (Sté thermale d'Aax) et Philippe Huertas (Le Manoir d'Agnès). Les matériaux, minerais et ressources naturelles par Sébastien Preux de la Sté des Eaux du Montcalm. Nous avons retenu deux témoignages, à notre sens pépites d'énergie positive et communicative.

Lucette Lagoutte pour la CMA

La CMA, créée en 1968 et ex sous-traitant de Pechiney, réussit par la force de la volonté de ses salariés et dirigeants à jouer dans la cour des grands. C'est-à-dire des sous-traitants de rang 1 de l'aéronautique. Reprise une première fois par ses salariés en 1986, puis en 2009, elle emploie 64 personnes dans les métiers de la tôlerie, du découpage laser, de l'usinage, de la tôlerie fine. Le virage aéronautique a été pris dès les années 80 et aujourd'hui Mme Lagoutte peut "proposer une offre globale à ses clients" et insiste sur la valeur humaine : "on ne manage pas la génération Y et Z comme on le faisait avec

nous". L'entreprise qui est entrée de plein pied dans le dispositif "Usine du Futur" et "rapid manufacture" reconnaît que la vraie concurrence est "à l'étranger, pas en France où il faut se serrer les coudes" et d'asséner un petit upercut au passage : "nous, les sous-traitants, on n'est pas vos esclaves, on est vos partenaires !"

Sébastien Preux : les eaux du Montcalm

L'entreprise communique peu et c'est dommage car elle gagne à être connue. Les eaux du Montcalm exploitent à Auzat l'eau minérale du Montcalm et l'eau de source des Oursons. En 2015 elle a produit 25 millions de bouteilles (contre 18 en 2011) en différents formats, avec des bouchons plats ou sport. L'entreprise emploie 13 personnes et reconnaît "des difficultés à faire venir du personnel qualifié qui veut bien se déplacer à Auzat".

Cécile Dupont

